

# >>>> Les activités du campement >>>>

des « No Border » à Strasbourg en juillet 2002

\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*



## Ça commence un samedi...

... mais un mois auparavant, nombreuses et nombreux se sont donné-e-s à fond pour mettre en place et en route les bases du campement...

## Samedi 20 juillet 2002

### No Border No Nation : premier jour de manifestations

21.Jul.02 - Le samedi 20 juillet marque l'ouverture des rencontres "No Border - No Nation" organisées sur Strasbourg jusqu'au dimanche 28, et qui rassemblent près de 3 000 personnes. A cette occasion, plus de 500 participantEs ont voulu signifier leur présence par une série d'événements publics en centre-ville.

Un rassemblement de commémoration de l'assassinat de Carlo Giuliani s'est tenu place de la Gare, devant le commissariat de police. Une intervention théâtrale y a dénoncé la répression policière subie par les



campement No Border : "solidarité avec les sans-papierEs",

partout, justice nulle part", "pas de justice, pas de paix"...  
Place Kléber, diverses personnes se sont exprimées au micro : une présentation du campement No Border No Nation et de ses objectifs

situation particulière des sans-papierEs détenuEs en centre de rétention.

Pour mettre en évidence l'implication directe du groupe ACCOR dans

en effet le partenaire privilégié de l'état dans le processus rétention/expulsion, en lui louant à prix d'or ses services (chambres, wagons-lits).

Ces prochains jours seront l'occasion d'explorer plus avant ces diverses problématiques, par le biais des débats, actions et autres projections prévues dans le cadre du campement.

Des participantEs à la manifestation

source : [infozone\\_1@samizdat.net](mailto:infozone_1@samizdat.net) - <http://hns.samizdat.net>

transmetteur/auteur : [den@altern.org](mailto:den@altern.org)

## Lundi 22 juillet 2002

### No Border : manif à la cours européenne des droits de l'homme

11 h 30 - Ce matin, manif à Strasbourg dans le centre-ville pour protester contre la loi allemande « Residenzpflicht » sur le droit de résidence. Départ groupé du camp No Border, il y a déjà 4 000 à 5 000 personnes en direction de la Cours européenne des droit de l'Homme : la manif doit aller jusqu'à la place Klebe. Il y a une fanfare, et une sono aussi qui crache du keupon... Bonne ambiance.

Albator

source : [infozone\\_1@samizdat.net](mailto:infozone_1@samizdat.net) - <http://hns.samizdat.net>

transmetteur : [aris@samizdat.net](mailto:aris@samizdat.net)

### Radio « No Border » depuis Strasbourg

Depuis le hier soir la radio du camp No Border est opérationnelle. Elle retransmet un mélange d'émissions live sur les différentes activités liées au camp, de bulletins d'informations et de la musique. Sur le camp lui-même le programme peut être capté avec une radio FM (106-8.0). Elle est diffusée aussi sur le net : allez sur la page Web de la radio pour savoir comment l'écouter en streaming.

<http://www.noborder.org/strasbourg/radio>

source : [infozone\\_1@samizdat.net](mailto:infozone_1@samizdat.net) - <http://hns.samizdat.net>  
transmetteur : [aris@samizdat.net](mailto:aris@samizdat.net)

12 h 30 - La manifestation part finalement de la place où se trouve la Cours européenne des droits de l'homme. A deux pas il y a aussi Parlement européen... La manifestation est appelée en solidarité aux réfugiés et aux sans-papiers.

Très peu de flics visibles : huit CRS (!) et quelques « guizdés ». Beau temps, un petit air de fête avec sifflets et musique, et des manifestant(e)s en tonges et espadrilles...

Sinon, quelques slogans entendus : « No border No nation ; stop déportation » (un classique) ; « Freedom of movement is a human right : whe are here because we are right »...

Albator

source : [infozone\\_1@samizdat.net](mailto:infozone_1@samizdat.net) - <http://hns.samizdat.net>  
transmetteur : [aris@samizdat.net](mailto:aris@samizdat.net)

Délégation parlemente pour qu'une délégation de No Border soit reçue à la Cours européenne des droit de l'Homme... On leur propose d'être plutôt reçus au Parlement européen (???)... Les manifestants insistent.

Albator

source : [infozone\\_1@samizdat.net](mailto:infozone_1@samizdat.net) - <http://hns.samizdat.net>  
transmetteur : [aris@samizdat.net](mailto:aris@samizdat.net)

### **Manifestation internationale de solidarité avec les réfugiés et sans papiers**

En solidarité avec les réfugiés et les sans papiers, manifestation internationale pour la libre circulation devant la Cour européenne des droits de l'Homme à Strasbourg le lundi 22 Juillet à 11 heures. Cette manifestation vise à protester contre le « residenzpflicht », une loi inhumaine de restriction du droit de circulation pour les réfugié(e)s en l'Allemagne et en Europe. Le « residenzpflicht » est une loi qui instaure l'obligation de résidence pour les réfugié(e)s et les immigré(e)s, qui les isole, pratique la ségrégation et la discrimination, et les criminalise en les privant de toute liberté de circulation dans le pays. Elle limite également les possibilité de développement personnel des réfugiés.

Le « residenzpflicht » existe en Allemagne depuis environ 20 ans ,et a été mis en application en 1982, l'Allemagne incite à ce que ce texte soit intégré aux lois européennes sur le droit d'asile à partir de 2004.

Les réfugiés ont relevé ce défi en lançant un appel à la désobéissance civile contre l'obligation de résidence. C'était après le congrès international « Karawane Refugee » pour les droits des réfugiés et des immigrés en mai 2000 à Léna en Allemagne, où leur participation fut limitée par les risques d'expulsion. Ce congrès était organisé par The VOICE Forum des réfugiés contre l'exclusion et la déportation sociales.

Les sans-papiers, dont le collectif de Belge, la Caravane pour les droites des réfugiés et des migrants/The VOICE Forum des réfugiés, se battent pour la libre circulation pour en finir avec la forteresse Europe :

- Nous exigeons l'abolition de la politique européenne d'illégalisation, et de toutes les restrictions à la libre circulation.
- Nous dénonçons la ségrégation pratiquée entre réfugiés et Européens, et entre réfugiés eux-mêmes.
- Nous réclamons l'abolition du « residenzpflicht » inhumain en Allemagne et demandons son interdiction dans le reste de l'Europe.
- Nous nous opposons à toute forme de menace de déportation, et demandons l'abolition des camps de rétention et des prisons pour immigrés.

Nous faisons le choix de nous unir aux réfugié(e)s et aux sans-papiers de toutes les nations, cultures et langues et de combattre pour nos droits ici et pour nos pays. Nous nous battons pour la liberté dans la libre circulation parce qu'elle est le monde combat de tous et toutes : we are here and it is righ t !

Viva la Strassburg no border camp !

The Caravan for the rights of migrants and refugees  
The Voice Refugee Forum, Germany  
Collectif Sans papiers, Belgique  
Initiative committee of noborder camp in Strasburg

source : [infozone\\_1@samizdat.net](mailto:infozone_1@samizdat.net) - <http://hns.samizdat.net>  
transmetteur : [samizdat@ecm.org](mailto:samizdat@ecm.org)

Refus catégorique des autorités (comme on dit) de recevoir une délégation des associations du Noborder Network à la Cour européenne des droits de l'Homme. La manif repart...

Un peu plus loin quelques manifestant(e)s s'invitent sur les marches du siège du Conseil de l'Europe, gardé (le bâtiment, pas les marches) par une vingtaine de beaux militaires et une poignée de flics très laids.



Quelques pétards sont lancés, un peu de tension dans l'air, une légère agitation du côté des forces de l'ordre, mais rien ne bouge et tout reste globalement calme. Appel tout de même à rester groupés dans le cortège où il y a des sans-papiers et réfugiés. On repart...

Albator

source : [infozone\\_1@samizdat.net](mailto:infozone_1@samizdat.net) - <http://hns.samizdat.net>  
transmetteur : [samizdat@ecm.org](mailto:samizdat@ecm.org)

### Une délégation de sans-papiers reçue au Conseil de l'Europe

Finalement le directeur général de l'administration du Conseil de l'Europe a accepté de recevoir une délégation : un représentant des sans papiers allemands et un des sans papiers français ainsi, qu'un un membre du réseau NoBorder.

Il s'est contenté de prendre acte des revendications, et il a assuré qu'il ferait le nécessaire pour présenter celles-ci au conseil. La rencontre a été filmée (on sait jamais)...

La manif continue son parcours vers le centre.

Albator & Genepons

source : [infozone\\_1@samizdat.net](mailto:infozone_1@samizdat.net) - <http://hns.samizdat.net>  
transmetteur : [samizdat@ecm.org](mailto:samizdat@ecm.org)

15 h - Plutôt bon accueil des strasbourgeois au cortège No Border à son arrivée en centre ville. Pas mal de monde vient voir et certains expriment leur approbation. C'est sympa...

Place Kleber une partie des drapeaux français et européen qui sont censés décorer la place sont enlevés par des manifestants... et livrés à la vindicte de quelques-uns.

La place est pleine, et il y a des prises de parole de diverses associations, en allemand, anglais et français.

Albator

source : [infozone\\_1@samizdat.net](mailto:infozone_1@samizdat.net) - <http://hns.samizdat.net>  
transmetteur : [samizdat@ecm.org](mailto:samizdat@ecm.org)

### Compte-rendu de la manif du 22/07/02 - par Lettuce - 22.07.2002 23:06

Au troisième jour du camp international de lutte contre les frontières et le contrôle social, "NoBorder", se tenant à Strasbourg, une large manifestation de solidarité avec les sans-papiers et réfugiés a eu lieu. Voici un bref compte-rendu des événements. Aux environs de 10h30, plus d'un millier de personnes a quitté le campement, situé parc du Rhin, pour se diriger en cortège vers la cour européenne des droits de l'homme, objectif affiché de la manifestation.



manifestation, ayant fait le choix de venir au NoBorder de Strasbourg, malgré les

déplacement. Un bloc très remarqué de samba déguisé a rythmé la manifestation, qui fut l'occasion de nombreux slogans repris en cœur, et affichait divers messages par ses banderoles, parmi lesquels : "pour la libre circulation de toutes personnes", "détruire la forteresse europe", "la restriction de la liberté de circulation est une persécution raciste", "l'europe déporte les roms ; contre les discriminations, solidarité", "nous n'avons besoin d'aucun contrôle migratoire, résistance permanente", "pas de residenzpflicht ni en allemagne ni ailleurs" ("residenzpflicht" signifie assignation à résidence, et correspond à une pratique instaurée en Allemagne pour empêcher les personnes issues de l'immigration illégale de se déplacer), entre autres expressions

Le cortège a été suivi sur toute une partie de son parcours par la caravane du publiX theatre de Vienne, qui anime depuis le début du camp diverses activités publiques au cœur de Strasbourg, place de la gare, où sont déployées diverses structures multimédia (espace d'accès à internet, projections vidéo, réalisation de programmes de radio diffusés sur Internet, etc.) et espaces de détente et de découverte (lectures, boissons fraîches, etc.), accompagnés d'interventions théâtrales sur les thèmes du camp. Leur site : <http://zone.noborder.org>

A 12h, la manifestation est arrivée devant la cour européenne des droits de l'homme, pour s'y arrêter un temps. Quelques discours au micro se sont alors succédés. Un membre du groupe allemand The Voice a notamment pris la parole pour interpellé la cour européenne sur son absence de position concernant les atteintes à la liberté de circulation, et demander à ce qu'une délégation soit reçue pour entendre la réponse. Un autre intervenant a ensuite exposé la situation de Roms d'Allemagne originaires d'ex-Yougoslavie, qui se trouvent actuellement dans une situation critique. Victimes des agressions policières, ceux-ci sont également privés de services élémentaires (accès aux fluides), ne peuvent suivre de formation scolaire ou travailler. Face à cette précarité, ils se sont constitués en caravane en avril 2002, pour sensibiliser la population de différentes villes allemandes dans lesquelles ils se sont rendus. Installés depuis le 28 juin à Dusseldorf, ils risquent désormais à tout moment la déportation. Ce que refuse catégoriquement leur collectif de soutien présent au camp NoBorder.

Le sit-in devant la cour a aussi été l'occasion d'une action théâtrale, lors de laquelle des manifestant-e-s déguisé-e-s en agent-e-s de nettoyage ont astiqué les grilles extérieures du bâtiment aux cris de "wipe the borders" (effaçons les frontières), sous l'oeil méfiant des CRS montant la garde.

Trois quarts d'heure après l'arrivée du cortège devant la cour européenne, la réponse est arrivée : aucune délégation ne sera reçue, ceci confirmant la validité des accusations.

La manifestation a alors choisi de se diriger vers le centre-ville, et a croisé le conseil de l'europe sur son passage. Assez spontanément, les manifestant-e-s s'y sont précipités, et se sont retrouvés face à une rangée de policiers et militaires. Un face à face tendu s'en est suivi, émaillé de quelques bousculades, et des slogans à la

bombe sont apparues sur les murs extérieurs du bâtiment. Pendant qu'une commission était finalement reçue, un drapeau rouge et noir a été hissé au mat, des affiches du NoBorder collées sur les panneaux indicatifs, et quelques murs agrémentés de messages subversifs.

Après cet intermède, la manif est répartie de plus belle, et a gagné les rues du centre. Slogans en nombre, accélérations, bombages sur quelques symboles du capitalisme (banques, publicités...) ont rendu l'ensemble dynamique jusqu'à la place Kleber, où un arrêt a été marqué. Moment de prises de parole, mais aussi carnavalesque grâce au groupe samba, et d'actions contre les drapeaux européens et français présents sur la place, arrachés sous les applaudissements. Il est 15h et des poussières quand on apprend que la police a arrêté violemment trois personnes qui s'étaient éloignées de la manifestation, dans une rue adjacente. Quelques débats ont lieu pour décider de la marche à suivre, et la manif se scinde alors en deux groupes : l'un retournant au camp, en nombre pour assurer la protection des sans-papiers présents, l'autre se rendant, à 200 personnes environ, devant le commissariat pour exiger la libération des interpellé-e-s.

Le retour au camp s'est effectué en bus (transports en commun), gratuitement réappropriés pour l'occasion. Il est environ 16h30, et l'inculpation des arrêté-e-s pour dégradation fait de moins en moins de doute. Une action de blocage du pont du Rhin, qui relie la France à l'Allemagne est alors menée, aux cris de "libérez nos camarades". Le trafic est très vite complètement paralysé, mais la police ne promet que menaces, et 6 vans ainsi qu'un bus de CRS finissent par arriver sur les lieux. Les manifestant-e-s refluent vers le camp, et la circulation est rétablie.

Plus tard dans la soirée, ceux et celles qui avaient poursuivi la manifestation devant le commissariat pour exiger la relaxe des trois arrêté-e-s reviennent, en même temps que se confirme la poursuite par le parquet des interpellé-e-s pour dégradation.

Ce lundi a donc été une journée de manifestations, d'actions, mais aussi, sur le camp, de nombreux ateliers, discussions et échanges, en plus d'une vie collective qui se veut la mise en pratique des idées autogestionnaires.

Des informations sur les arrêté-e-s/inculpé-e-s suivront, et sur les actions de solidarité qui seront éventuellement menées.

source : [infozone\\_l@samizdat.net](mailto:infozone_l@samizdat.net) - <http://hns.samizdat.net>  
transmetteur : [samizdat@ecm.org](mailto:samizdat@ecm.org)

### **Actions contre le groupe Accor**

Lundi soir, quatre hôtels du groupe Accor (Mecure, Ibis, Etape...) étaient visités par quelques militants. Ils sont entrés dans les halls, provoquaient des dégâts matériels importants en expliquant en même temps le but de leur action.

On a protesté contre la collaboration du groupe Accor dans le secteur des expulsions, mais on a aussi exprimé sa solidarité avec les femmes de ménage en grève (nettoyage rime encore avec esclavage chez cette société). Quelques slogans sont lisibles maintenant sur les murs (mais aussi à l'intérieur) des hôtels : « Accor collabo », « Accor expulseur ». Tout le monde est bien rentré après l'action.

Voyager

source : [infozone\\_l@samizdat.net](mailto:infozone_l@samizdat.net) - <http://hns.samizdat.net>  
transmetteur : [samizdat@ecm.org](mailto:samizdat@ecm.org)

## **Mardi 23 juillet 2002**

### **No Border : « La vie en bleu »**

17 h 45 - Place Kleber, un groupe une centaine d'activistes est encerclés par les flics. la situation s'éternise : les flics ne bougent pas, ils bloquent une rue, certains sont directement en contact avec nous, il y en a qui enfilent leurs gants...

18 h 05 - Un grande partie des gens partent lentement en cortège vers le Sud, puis font le tour de la place, au son des tambourins et des tambour. Un petit groupe reste pour faire le « check point » pour les retardataires. Des strasbourgeois intrigués posent des questions et discutent. La police semble perplexe...

18 h 25 - Théâtre de rue, Place Keber, avec hotesse de l'air et (faux) flic, puis l'intervention de personnages tout de blanc vêtus qui se présentent comme la « bio-police ». La pièce s'appelle « La vie en bleu ». Autour, des gens distribuent un tract au public improvisé sur les bavures, les expulsions, les lois répressives, etc. Il y a un attroupement de 4 ou 500 personnes.

Albator

source : [infozone\\_l@samizdat.net](mailto:infozone_l@samizdat.net) - <http://hns.samizdat.net>  
transmetteur : [samizdat@ecm.org](mailto:samizdat@ecm.org)

### **Charge de police place Kléber**

19 h 00 - Charge de police impromptue il y a quelques instants, sur la place Kleber, où le groupe activiste est toujours passablement « encerclé ». Ce fut bref mais assez violent : coups de matraques et lacrymo en bombe (grand modèle). Il y a toujours de la musique et des gens qui dansent, et les flic se sont retirés de quelques mètres.

Au final, il n'y a pas d'interpellation et juste un flic s'est blessé... en tombant sur un vélo (!). Le vélo est dans un sal état, nous ne savons pas si le propriétaire porte plainte contre la préfecture.

19 h 20 - Nous sommes toujours sur la place avec musique, tambours et tambourins. Pas moyen de savoir ce qui a provoqué la rage soudaine des tunique bleues. Il semble que nous soyons sur le point de partir en cortège.

Petit oubli dans mon précédent récit : l'action d'aujourd'hui était consacrée à la vidéo-surveillance : cheese !

Albator



**Mercredi 24 juillet 2002**

### **Une journée de surprises antisécuritaires**

Cinquième jour du campement No Border se tenant jusqu'à dimanche prochain à Strasbourg, ont eu lieu diverses actions contre le délire sécuritaire. Au programme : théâtre, manifestations, actions, samba, détournements... dont voici un bref compte-rendu.

"La vie en bleu", action théâtrale visant à dénoncer police, médias, politiques et multinationales, ainsi que leur interaction dans la constitution du tout sécuritaire, a marqué le début des manifestations, vers 18h place Kleber, sous forte surveillance policière. Il s'agit de la mise en scène d'un show télévisé récompensant les meilleurs bavures de la police, les plus grands crimes économiques ainsi que les politiques sécuritaires les plus emblématiques, agrémentés de "pauses publicitaires" et autres "olympiades d'europolice".

Alors que la pièce suivait son cours devant une large audience, un groupe de policiers est intervenu pour tenter d'interpeller un manifestant en train d'écrire des slogans à la craie. Le reste des manifestant-e-s s'est aussitôt interposé, libérant leur camarade et repoussant la police sur plusieurs mètres. Malgré les jets de gaz lacrymogènes, les manifestant-e-s ont avancé de manière déterminée, appuyé-e-s par une réaction rapide du groupe de samba.

Dans ce climat de tension, la pièce s'est rapidement terminée, et une déambulation à travers la ville s'est mise en route, animée par une parade participative intitulée "la carotte et le bâton" (dont le tract explicatif est reproduit ci-dessous), rassemblement entre 300 et 400 personnes.

L'objectif de la manifestation était notamment de visibiliser (et de dénoncer) l'étendue de la vidéosurveillance, à travers une visite de quelques caméras strasbourgeoises. Celles-ci ont été systématiquement signifiées par des arrêts et des pochoirs, certaines étant neutralisées à la peinture. Tout le long du parcours, les publicités et divers symboles capitalistes, sexistes ont été systématiquement détournés. De nombreux bombages ont également accompagné les slogans et banderoles, pour expliciter les revendications de la manifestation et les communiquer de manière directe à la population.

Après avoir parcouru quelques rues du centre-ville, le cortège s'est dirigé vers le camp en empruntant divers quartiers résidentiels, dans lesquels des tracts ont été distribués.

Divers panneaux publicitaires ont été la cible des manifestant-e-s sur le trajet du retour. Alors que seuls quelques motards et de lointaines voitures de policiers de la

BAC avaient suivi le cortège, plusieurs camions et vans de CRS ont soudainement fait leur apparition, pendant le retour au camp.

Pour empêcher leur progression, de nombreuses barricades ont été érigées par les manifestant-e-s en travers de la route, leur permettant de regagner le camp dans une ambiance festive mais néanmoins vigilante, vers 22 h.

Aux dernières nouvelles, une personne aurait été arrêtée en marge de la manifestation. Par ailleurs, les 4 personnes arrêtées la veille ont été libérées hier soir, dont 3 doivent faire face à des inculpations, et passeront en procès en février prochain à Strasbourg.

*Le camp continue...*

Voici un extrait du tract de présentation du jeu de "la carotte et le bâton" :

#### **La carotte et le bâton**

##### **Le grand jeu de la soumission**

**LA CAROTTE**, c'est le symbole de ce que la société occidentale nous promet : réussite sociale et professionnelle, pouvoir, argent, confort matériel, sécurité, propriété privée, progrès technique. Ces carottes, censées être garantes du bien être social, sont véhiculées par les grandes médias, la publicité, les discours politiques. L'ensemble de ces images forme le cadre dans lequel on veut enfermer et contrôler nos désirs.

**LE BÂTON** symbolise l'arsenal d'outils de répression qui servent à assurer par la force que chacun-e intègre cette norme : polices, huissiers, contrôleurs, juges, prisons, médiateurs, vidéosurveillance... Pour couronner tout cela, on nous incite aujourd'hui à faire notre devoir de citoyen-ne en surveillant/contrôlant nous-mêmes ceux et celles qui nous entourent.

Compte rendu publié sur le site No Border

<http://www.noborder.org/strasbourg>

source : [infozone\\_1@samizdat.net](mailto:infozone_1@samizdat.net) - <http://hns.samizdat.net>  
transmetteur : [samizdat@ecm.org](mailto:samizdat@ecm.org)

#### **No border -Manif de Strasbourg : game over ?**

19 h 15 - La police adispersé pas mal de monde en centre ville. Un groupe assez consistant (environ 250 personnes) a été repoussé Place de l'Etoile.

Des activistes cherchent actuellement à rejoindre le camp No Border en évitant les flics et les interpellations.

Dispatch Team



source : [infozone\\_l@samizdat.net](mailto:infozone_l@samizdat.net) - <http://hns.samizdat.net>  
transmetteur : [aris@samizdat.net](mailto:aris@samizdat.net)

### **Des groupes activistes arrivent au camps avec des flics derrière...**

Des flics passablement énervés ont repoussé le groupe qui était Place de L'Etoile. Les flics ont fait des incursions dans le cortège pour interpellier des gens. Ils ont utilisés des « flash balls » (pistolet à balles en cahoutchouc) pour tirer sur les manifestants. Il y aurait des blessés (un confirmé) et des gens autour qui restent pour les protéger. Une ambulance arrive.  
Il devraient être de retour au camps dans une quinzaine de minutes. Les gens se rassemblent à l'entrée du camp pour les accueillir.  
Espérons que ce n'est pas le dernier message ;)

Dispatch Team

source : [infozone\\_l@samizdat.net](mailto:infozone_l@samizdat.net) - <http://hns.samizdat.net>  
transmetteur : [aris@samizdat.net](mailto:aris@samizdat.net)

La manifestation arrive au camp, suivi d'une centaine de flics.

Denis

source : [infozone\\_l@samizdat.net](mailto:infozone_l@samizdat.net) - <http://hns.samizdat.net>  
transmetteur : [denis@samizdat.net](mailto:denis@samizdat.net)

### **Arrivée au camp. Sans autre charge des flics.**

Pendant que les bleus sont restés massés sur le rond-point menant au parc, tout le monde se détend et commente la journée.  
Dans de la tente de la legal team, on réunit les témoignages et on tente de les recouper afin de connaître le nombre de personnes interpellées.  
Chose relativement difficile, sachant que de nous savons que de nombreux militants sont saufs, mais encore à l'extérieur du camp (de l'autre côté des flics).  
Bref, pas d'infos sûres avant ce soir, si ce n'est demain...

source : [infozone\\_l@samizdat.net](mailto:infozone_l@samizdat.net) - <http://hns.samizdat.net>  
transmetteur : [jbelin@altern.org](mailto:jbelin@altern.org)

Voici une info trouvée sur :

[http://www.noborder.org/strasbourg/display/item\\_fresh.php?id=116&lang=fr](http://www.noborder.org/strasbourg/display/item_fresh.php?id=116&lang=fr)

Dans le cadre du camp No Border se tenant à Strasbourg du 19 au 29 juillet 02, une manifestation contre les centres de rétention avait lieu mercredi 24. La police a attaqué le cortège à coups de gaz lacrymogènes, matraques et balles de caoutchouc (flashballs), arrêtant au moins 24 personnes, et en blessant plusieurs autres (quelques personnes ont du être emmenées à l'hôpital). Des comptes-rendus plus détaillés de la manifestation et communiqués sont disponibles sur le site du camp, soit :  
<http://www.noborder.org/strasbourg>.

**Par ailleurs, le 25 au soir, la préfecture a délivré un arrêté interdisant toute manifestation menée, revendiquée ou conduite par NoBorder, de jeudi 0 h 00 à samedi 24 h 00. Il s'agit là incontestablement d'une décision politique, une interdiction d'une telle durée étant rare en France.**

source : [infozone\\_l@samizdat.net](mailto:infozone_l@samizdat.net) - <http://hns.samizdat.net>  
transmetteur : [aris@samizdat.net](mailto:aris@samizdat.net)

## **Jeudi 25 juillet 2002**

Actuellement, un rassemblement d'environ 100 personnes à lieu devant le commissariat central de Strasbourg, afin de demander la libération des denieres personnes arrêtées hier (au moins deux, et peut être jusqu'à six. 14 personnes viennent d'être libérées, à propos).

Evidement, nous étions attendus. Une vingtaine de flics casqués devant les portes du commissariat, six civils derrière nous (dont deux avec flash-ball).

Un gradé en civil, nous informe immédiatement que le rassemblement est interdit.

Nous demandons à avoir des information à propos des personnes encore en garde à vue, on refuse de nous répondre.

Nous allons essayer d'envoyer une délégation.

Stay tuned... Jacques.

source : [infozone\\_l@samizdat.net](mailto:infozone_l@samizdat.net) - <http://hns.samizdat.net>  
transmetteur : [jbelin@altern.org](mailto:jbelin@altern.org)

19 h 15 - Des actions de désobéissance ont été décidées par les participants au camp No Border pour protester contre la répression (arrestations, interdiction de manifester, etc.) qui vise à baillonner politiquement les 2000 participant(e)s au camp.

Un groupe d'une vingtaine de personnes baillonnées est parti, peu après 18 heures, Parc du Rhin pour un rassemblement devant le



commissariat central de Strasbourg.

Un autre groupe a « occupé » une péniche, qui traverse Strasbourg par le Rhin, en y accrochant des banderoles de solidarité. Il semble que la péniche soit parti pour son trajet « normal ».

Un troisième groupe qui tentait aussi d'accrocher une banderole sur une péniche en a été empêché par la police, et a été dispersé... Il sont en train de rentrer par petits groupes au camp.

Strasbourg prend des allures de ville en état de siège : six cars de gardes mobiles à la gare, et à peu près autant de G9 de CRS place Kléber.



Albator + [Indymedia Italie](#)

source : [infozone\\_l@samizdat.net](mailto:infozone_l@samizdat.net) - <http://hns.samizdat.net>  
transmetteur : [aris@samizdat.net](mailto:aris@samizdat.net)

## Vendredi 26 juillet 2002

### Maintien en détention d'Amed - Report du procès au 21 août

Le dernier interpellé de la manif de mercredi passait en jugement aujourd'hui à la salle 22 du Tribunal de grande instance de Strasbourg. il est inculpé pour « rébellion avec arme » (un baton), « voies de fait » (un officier de police blessé à la main avec huit jours d'ITT) et « outrage à commissaire de police ».

La séance s'est ouverte avec une bonne heure de retard (tradition oblige). Amed a refusé la comparution immédiate pour pouvoir préparer sa défense. Il est maintenu en détention, faute de « pas de garantie de logement » et « trouble à l'ordre public ». L'affaire est reportée au 21 août.

A noter qu'à été retenu parmi les motifs « aggravant » le fait qu'un guide militant soit disponible sur le site web de No Border (!).

Environ 150 personnes sont venues au tribunal en soutien. En ce moment il y a un mini-rassemblement devant le Palais de justice : « Police partout justice nulle part », « Liberté pour tous les prisonniers ». Le parvis du Palais est gardé par un cordon de CRS. Tout est calme.

Albator

source : [infozone\\_l@samizdat.net](mailto:infozone_l@samizdat.net) - <http://hns.samizdat.net>  
transmetteur : [samizdat@ecm.org](mailto:samizdat@ecm.org)

Quelques centaines de mètres après que nous soyons partis du palais de justice, en groupe, en marchant tranquillement sur la chaussée, et en criant quelques slogans, nous avons été doublés par un des cars de CRS, qui nous ont arrêtés... !

D'après eux, nous serions en train de manifester...

Mais où vont-ils chercher ça ?

En tous cas, nous sommes actuellement bloqués sur un trottoir de l'avenue des Vosges, entourés par les flics. Ils nous ont demandé si nous voulions revenir en bus (affrétés spécialement par la ville). Nous avons dit non, bien sûr. Mais il semblerait qu'en nous n'ayons pas d'autre choix...

Stay tuned... Jacques.

source : [infozone\\_l@samizdat.net](mailto:infozone_l@samizdat.net) - <http://hns.samizdat.net>  
transmetteur : [jbelin@altern.org](mailto:jbelin@altern.org)

Nous sommes dans un bus spécial en direction du camp. Sous escorte policière.

Pour une fois, bonne visibilité à l'extérieur, les passants doivent se demander ce que c'est que ces gens dans un bus plein à craquer et qui frappent aux vitres... ;-)

Sinon, les chômeurs de Strasbourg, il semble qu'on a trouvé un bon moyen pour avoir le transport gratuit ! ;-)

A+ Jacques... Jacques.

source : [infozone\\_l@samizdat.net](mailto:infozone_l@samizdat.net) - <http://hns.samizdat.net>  
transmetteur : [jbelin@altern.org](mailto:jbelin@altern.org)

Vers 17 h, sur la place Kléber, une action théâtrale surprise du PublixTheaterCaravan s'est déroulée.

Plusieurs personnages habillés en « toge » rejettent un autre enchaîné et en guenille... en fond de la musique : saxo, boîte à rythme et accordéon.

Quelqu'un brandit un panneau avec écrit, d'un côté « Hellas berceau de la démocratie... », et de l'autre « ...enfin jusqu'à aujourd'hui ».

Une jeune fille intervient pour expliquer ce qu'est le camp « No Border » et pourquoi le PublixTheaterCaravan est là. Cela termine par un « Solidarité avec les sans-papiers » repris par une bonne partie de la foule présente...

Soudain trois CRS arrivent pour demander à la troupe ce qu'ils font sur la place... « Rien, on s'en va »... La cavalerie est arrivée trop tard cette fois-ci.

Albator

source : [infozone\\_l@samizdat.net](mailto:infozone_l@samizdat.net) - <http://hns.samizdat.net>  
transmetteur : [aris@samizdat.net](mailto:aris@samizdat.net)

## Samedi 27 juillet 2002

Plus 400 personnes viennent de sortir du camp en ordre de manifestation (avec banderolles et percussions) en direction de la ville...

Stay tuned... Jacques.

source : [infozone\\_I@samizdat.net](mailto:infozone_I@samizdat.net) - <http://hns.samizdat.net>  
transmetteur : [jbelin@altern.org](mailto:jbelin@altern.org)

Etant donné le blocage des flics (et leur menaces physiques), nous avons fait demi-tour, et sommes actuellement sur le Pont de l'Europe, en direction de l'Allemagne...

Stay tuned... Jacques.

source : [infozone\\_I@samizdat.net](mailto:infozone_I@samizdat.net) - <http://hns.samizdat.net>  
transmetteur : [jbelin@altern.org](mailto:jbelin@altern.org)

En fait, la manifestation qui devait aller vers les bâtiments abritant le SIS (dans le quartier de Neuhoff, au sud de Strasbourg), se déroule actuellement à Kehl, c'est à dire en Allemagne...

Ici, pas de problème, puisque les allemands n'ont pas sorti d'arrêté interdisant nos manifestations... ;-)

Par contre, il est annoncé au micro (et à quelques mètres des flics allemands) que nous ne tarderions pas à faire une tentative d'ici une heure...

Bon même si j'ai toute confiance (<g>) dans l'efficacité de la coopération policière franco-allemande (coopération inscrite dans la Convention Schengen, BTW), je vous laisse la surprise quand à la méthode (Big Brother in on the lists...).

Actuellement nous faisons une pose sur la place de l'église de Kehl.

Stay tuned... Jacques.

source : [infozone\\_I@samizdat.net](mailto:infozone_I@samizdat.net) - <http://hns.samizdat.net>  
transmetteur : [jbelin@altern.org](mailto:jbelin@altern.org)

Après avoir manifesté dans Kehl (et fait un petit passage devant sa petite prison), une partie des manifestants a repris la direction du camp en passant par le pont, une autre (200 environ) a pris la direction de la gare ! Quelques minutes après, arrivée à la gare de Strasbourg, avec des flics qui nous attendent dans le hall. Evidement...

Sauf que nous remontons sur les quais et nous mettons à courir le long des quais et sortons des voies un peu plus loin... :-)

Les flics n'y voient que du feu, ce qui nous permet actuellement de manifester en plein centre ville, où se déroule actuellement la Grande Braderie.. :-)

Les rues sont noires de monde, ça va être très difficile aux flics d'intervenir...

Stay tuned... Jacques.

source : [infozone\\_I@samizdat.net](mailto:infozone_I@samizdat.net) - <http://hns.samizdat.net>  
transmetteur : [jbelin@altern.org](mailto:jbelin@altern.org)

En fait, non... :-)

Un cordon de flics nous a bloqué place de la petite pierre. Et suite à une trop grande hésitation du groupe, d'autres sont arrivés, et une partie du groupe a fini par être encerclée.

Les flics ont ensuite "escorté" ce groupe Quai Kellermann (à l'extérieur de la zone de la braderie).

Seul petit problème pour eux, une bonne partie des passants ont suivi quelques pas derrière :-)

Parmi eux, de nombreux échappés du groupe, criant des slogans...

Un bus vient d'arriver. Les flics font monter les manifestants. Je ne sais pas si ils vont au camp ou au poste...

Stay tuned... Jacques.

source : [infozone\\_I@samizdat.net](mailto:infozone_I@samizdat.net) - <http://hns.samizdat.net>  
transmetteur : [jbelin@altern.org](mailto:jbelin@altern.org)

Qu'est ce que je vais inventer, moi. C'est Place de l'Homme de Fer qu'elle s'appelle la place... Je ne suis pas encore habitué à la géographie de Strasbourg, il me semble <g>..

Quoi qu'il en soit, tout les échappés semblent s'être dispersés suite à l'incident...



En ce qui concerne le bus contenant ceux qui se sont fait embarqués, ils ont été ramenés au camp.

Peu après, je suis allé Place Kléber, histoire de voir si d'autres membres de

penser que certains tenteront au moins d'y faire un tour).

Chose étonnante (du fait que les flics qui nous avaient bloqués tout à l'heure en venaient) : aucune présence policière visible.

m'écarter...

les drapeaux Européens et Français et y accrochent une banderolle.

Le texte (en français) est "Résister n'est pas un crime". :-)



Et bien apparemment si, puisque des flics finissant pas apparaître juste au moment où la banderole est mise en place (il est vrai que cela a pris un certain temps) et intiment l'ordre aux deux instalateurs de descendre. Presque immédiatement, un détachement de gardes mobiles apparait et forment un cordon autour des potaux. Les deux manifestants sont embarqués.

A peine quelques secondes plus tard, tous les flics ont disparus.

Ceci malgré la présence d'un petit groupe d'une dizaine de personnes (les copains des deux interpeleEs, plus quelques autres qui étaient aussi sur la place) qui s'est formé pendant l'incident.

Après une rapide discussion, le groupe décide de rentrer au camp.

Reste une jeune anglaise à côté de moi, faisant aussi partie du camp.

On se regarde...

Je dis "Finished ?"

Elle réfléchit deux secondes, et résignée, me fait "oui" de la tête...

Elle s'en va peu après. Je part un peu plus tard, sans avoir vu d'autres participants à No Border, et alors que la place se vide des stands de la braderie...

La banderolle, elle, reste toujours victorieusement accrochée au beau milieu de la place... :-)

A+ Jacques.

source : [infozone\\_l@samizdat.net](mailto:infozone_l@samizdat.net) - <http://hns.samizdat.net>  
transmetteur : [ibelin@altern.org](mailto:ibelin@altern.org)

### **Samba Block et « pinkandsilver demo » MANIF DAS STRASBOURG EN ÉTAT DE SIÈGE**

Le Samba Block a fait une manifestation « pinkandsilver demo » au centre de Strasbourg aujourd'hui, rejoint par 300-400 personnes. Face à eux juste un cordon de flics au départ. Au bout d'une heure la police à dispersé le cortège, faisant usage de gaz lacrymos (à confirmer). Aux dernières nouvelles (17 h 24) ils étaient en train de retourner vers le camp « No Border » en bus (une manie strasbourgeoise ?). Sinon la ville est toujours en état de siège et les flics toujours à la recherche désespérée de tout ce qui ressemble de près ou de loin à un « No Border ».

D'après des infos du Dispatch Team No Border

source : [infozone\\_l@samizdat.net](mailto:infozone_l@samizdat.net) - <http://hns.samizdat.net>  
transmetteur : [samizdat@ecp.org](mailto:samizdat@ecp.org)



## **Dimanche 28 juillet 2002**

[Exode du campement « No Border »](#)... fin des festivités... (à Strasbourg), la lutte continue !

\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*\_\*